sement, cet ouvrage qui devait avoir trois ou quatre volumes, n'a jamais été imprimé et le manuscrit fut détruit lors du sac et de l'incendie de St-Benoît en 1838.

Jacques Labrie avait épousé le 12 juin 1809, à St-Eustache, Marie-Marguerite, fille de Pierre-Rémi Gagnier, le notaire de l'endroit. Le prêtre qui leur avait donné la bénédiction nuptiale, était le confrère de classe et l'ami de Labrie, Réné-Flavien Lajus, fils de François Lajus, chirurgien de Québec.

Neuf enfants naquirent de ce mariage dont la plupart moururent en bas âge. L'aînée, Marie-Zéphirine épousa le 26 septembre 1831, le docteur Chénier, victime des troubles de 1837.

Le docteur Labrie mourut le 26 octobre 1831 d'une "péripmeumonie" (Dr Tessier). Il fut enterré à St-Eustache.

Il laissa peu de fortune à ses héritiers, ayant sacrifié à la cause de l'éducation le peu de biens que sa charité et son amour des pauvres lui avaient laissés. (6)

LACASSE, veuve.

La veuve Lacasse était sage-femme à Québec, en 1775. (7)

LA CHAMBRE, Jean.

Voir BOUVET, Jean.

LA COMMANDE.

Chirurgien des Trois-Rivières, était surnommé Lalancette. (8)

LACOUR.

Chirurgien, était à Sorel en 1685. (9)

<sup>6.</sup> La plus grande partie des notes au sujet du docteur Labrie ont été prises dans l'ouvrage de l'abbé Auguste Gosselin, "Le docteur Labrie". Nous avons aussi consulté Bibaud, Le Panthéon Canadien; Meilleur, Mémorial de l'éducation; Le Canadien, 1832; N. E. Dionne, Pierre Bedard et ses fils.

<sup>7.</sup> Reg. N.-D. de Québec, 1775, p. 163.

<sup>8.</sup> Hist. des Ursulines des Trois-Rivières, vol. I, p. 503.

<sup>9.</sup> Tanguay, Dict. Gén., vol. I, p. 335.